

Les MARQUES Militaires

PAR: J.G DALPE, F. BELANGER

S'il est un champs de la philatélie méconnu du grand monde des collectionneurs, c'est celui des oblitérations. Toutefois, depuis les débuts de la philatélie, il y a eu des mordus qui se sont intéressés davantage à ce qu'on trouve sur le timbre qu'au timbre lui-même. Aujourd'hui, on trouve de plus en plus de gens qui collectionnent des oblitérations de toutes sortes. Dans ce domaine passionnant, il subsiste cependant quelques coins obscurs; les oblitérations militaires en sont un bon exemple et nous aimerions développer un peu ce thème.

Quoique le Canada n'ait jamais eu l'ambition de dominer militairement d'autres territoires, il a toujours été amené, tout au long de sa jeune histoire, à participer à de nombreux conflits soit en tant que combattant ou soit comme représentant de la paix. On a qu'à penser à la lointaine guerre des Boers, à la Première et à la Seconde Guerre mondiale ou, plus récemment, aux missions de paix auxquelles il a participé à Chypres, au Vietnam du Sud ou au Sinaï, pour se rendre compte que le Canada a tout de même été assez actif sur le plan militaire. Pour répondre à des besoins administratifs et aux besoins des militaires (correspondance avec des parents, des amis, etc.) les Postes canadiennes étaient et sont encore présentes partout où il y a des groupes de militaires. Ce sont les oblitérations utilisées dans les camps ou sur les champs de bataille qui feront l'objet de notre étude.

Nous commencerons avec les oblitérations utilisées lors de la Seconde Guerre mondiale parce que ces oblitérations sont plus faciles à trouver et peut-être, cela rappellera-t-il des souvenirs à quelques-uns de nos lecteurs.

Disons d'abord que ces oblitérations furent utilisées de 1939 à 1950 (environ) dans les différents camps militaires répartis sur le vaste territoire canadien. Probablement pour des besoins d'identification, on avait donné un numéro à chaque camp et ce numéro se retrouve dans les oblitérations, sauf pour quelques exceptions. Enfin on étudiera d'abord les oblitérations rondes appliquées manuellement avec un marteau d'acier et on procédera province par province.

OBLITERATIONS UTILISEES DANS LE QUEBEC (1939-1945)

A - Sortes de marteaux.

On identifie facilement cinq sortes de marteaux.

Sur le premier, on retrouve le nom du camp, les initiales de la province et les mots "camp militaire"; il n'y a pas de numéro d'identification.



Le second pourrait être appelé "marteau secret"; en effet on trouve le numéro d'identification, mais pas le nom du camp; de plus on voit les mots anglais suivants: "Military Post Office". Cette pratique visait à respecter le secret militaire; cependant on trouvait souvent le nom de l'expéditeur ainsi que son adresse dans le coin supérieur gauche du pli ou au verso !



Le troisième comporte le nom du camp, les initiales de la province, les lettres M. P. O. (Military Post Office) et le numéro du camp.



Le quatrième possède les mêmes caractéristiques que le troisième, sauf qu'on a les lettres N. P. O. (Navy Post Office).



Le dernier a les mêmes caractéristiques que le troisième, sauf que c'est un duplex, c'est-à-dire qu'on retrouve une seconde partie dans le marteau, partie composée de lignes en forme de vague.



B - Liste des camps et des sortes de marteaux utilisés dans chacun d'eux.

CAMP	NUMERO	MARTEAU	CAMP	NUMERO	MARTEAU
St-Bruno		1	Montréal	409	4
Farnham	401	3	Valcartier	501	2, 3,
St-Bruno	402	3	Mont Joli	502	3
St-Hyacinthe	403	4	Bagotville	503	3
St-Hubert	404	3	Gaspé	504	4
Lachine	405	3	Trois-Rivières	505	3
Montréal	406	3	Ancienne Lorette	506	3
Montréal	407	4			

REFERENCES:

- BOGGS, Winthrop S.. The Postage stamp and Postal history of Canada, 1945.
 JARRETT, Fred. Standard BNA Catalog. 1927.
 CANADIAN MILITARY MAIL STUDY GROUP. Newsletters No. 1 to No. 10, 1975-1976.
 DALPE, J.G. Renseignements tirés de sa collection.